



EURO

LE MAGAZINE DE L'EUROTOURNOI - www.car.fr/et
TOURNOI INTERNATIONAL DE HANDBALL DE STRASBOURG

UN CRAN AU DESSUS...



Pour Jack et ses potes, c'est bien un ton au dessus que contre l'Allemagne qu'il faudra jouer pour prétendre réussir un "truc" à Sydney. Peut être aurons nous un avant goût aujourd'hui contre la Russie ?

Photo DNA

MAG

N°23

JEUDI
01 Septembre 2000

Ce journal est édité par:



LE
Centre Alsacien de Reprographie
95 rue Boecklin 67000 STRASBOURG
Tél: 03 88 41 88 99
et

Action Repro Services
31C rue Schoelscher 68200 MULHOUSE
Tél: 03 89 33 52 70

www.car.fr



- P. 2** EDITO
- P. 3** STÉPHANE "NICKEL"
- P. 4** LES MATCHS
- P. 5** LA PRESSE
- P. 6** LES RAISONS DE LA COLERE
- P. 7** DANIEL & GREG



EDITO EURO

DE HAUT VOL

Avec cette magnifique édition de l'EuroTournoi, certains ont prouvés à d'autres (on vous laisse deviner qui sont "certains" et qui sont "d'autres") que Strasbourg avait les capacités d'organiser une poule du mondial 2001. Mais comme "d'autres" n'ont pas voulu associer "certains" au dossier de candidature, il est plus que normal que cette candidature ait échoué. On n'en parlera plus, mais on l'aura dit.

Quant à cette édition on pourra la résumer en chiffres car en lettres ce serait trop long tant ce fût une réussite.

1545 place assises vendues, 1 250 000 francs de budget, 60 bénévoles, 2000 bretzels, 1500 merguez, 10 voitures officielles, 4 autocars, 10 personnes de la fédération, 5 présidents de fédés nationales, 4 paires d'arbitres dont une de femmes, 2 cars télé, 1 car satellite, 10 caméras, 86 journalistes, 2500 repas servis, 420 nuits d'hôtel et 3 heures de sommeil par nuit pour les organisateurs. Tout ceci pour faire vibrer plus de 6000 spectateurs sur 3 jours venus souvent de loin: Allemagne, Belgique, Lyon, Beaune pour ne citer que ceux que l'on a identifiés.

Bref plus fort ça va être dur, mais tout le monde aidera au mieux Christian CUGNEY dans cette lourde tâche que sera la succession de Vincent NARDUCCI, le père spirituel de l'ET qui prend une retraite amplement méritée et qui suivra les prochaines éditions en invité d'honneur, lui qui ne prend plus de vacances en été depuis 7 ans à cause de l'ET.

L'ET



HISTORIQUE

Le premier Eurotournoi a eu lieu en 1994, les 27 et 28 août, à l'initiative des dirigeants des sections handball de l'ASL Robertsau et de l'AS Strasbourg.

Conscients qu'il manquait à Strasbourg un tournoi de handball de haut niveau, ils ont contacté de grands clubs français et étrangers représentatifs du haut niveau international actuel.

L'Eurotournoi handball en est aujourd'hui à sa 7ème édition, et présente déjà un palmarès riche en équipes, avec de grands noms du handball de la scène internationale. Avec l'édition 2000, les organisateurs ont décidé de frapper un grand coup en réunissant 4 des meilleures équipes nationales du moment.

PALMARES

1994 Vainqueur de la première édition de l'Eurotournoi : Montpellier face à GAGNY.

1995 Finale française, victoire de l'US Créteil sur le Champion de France, Montpellier.

1996 Le PSG s'incline face à l'équipe championne de Slovénie : Celje.

1997 Jackson Richardson emmène son équipe allemande de Grosswaldstadt à la victoire devant Budapest.

1998 Guéric Kervadec vainqueur avec son équipe de Magdebourg devant le champion de France 98, Montpellier.

1999 Bertrand GILLE et CHAMBÉRY dominent une très grosse équipe Slovène de Celje.

PROGRAMME

SALLE DES MALTERIES

Mercredi 30 08 2000

18H30 FRANCE - PORTUGAL
20H30 ALLEMAGNE - RUSSIE

Judi 31 08 2000

18H30 RUSSIE - PORTUGAL
20H30 ALLEMAGNE - FRANCE

Samedi 02 09 2000

14H30 ALLEMAGNE - PORTUGAL
17H00 FRANCE - RUSSIE



STEPHANE " NICKEL " JOULIN

Tout va bien pour l'ailier de poche français Stéphane Joulin (29 ans). Auteur d'une bonne mi-temps face l'Allemagne (contre qui il fêtait sa 100ème sélection), Stéphane se sent bien, prêt à relever le défi des JO.



Stéphane Joulin à son arrivée à Strasbourg en début de semaine

Sa première victoire a été de se faire une place parmi les mastodontes du hand. Avec ses 181 cm et ses 72 kg, Stéphane fait bande à part. Son jeu est lui aussi atypique ; campé sur son côté droit, il attend un décalage pour mettre en œuvre ses feintes et sa vitesse d'exécution. Son gabarit fluide et son élasticité

lui permettent de contourner les gros bras des défenses adverses et de changer la direction de son tir au dernier moment. Ce qu'il a parfaitement réalisé face à l'Allemagne réussissant un 4/6 aux tirs dont une somptueu-

se roucoulette. " C'est nickel, je suis bien physiquement et surtout mentalement. " Le mental est essentiel chez lui. A l'exception d'un inoubliable match face à la Hongrie pour une médaille de bronze " j'étais sur une autre planète ! ", ses performances avec l'équipe de France n'ont pas toujours été à la hau-

teur de ce qu'il réalise en club. " Je fonctionne au mental et effectivement, j'ai eu une période de doute avec l'équipe de France, à un moment où je ne sentais plus la confiance de l'entraîneur, Daniel Costantini. Maintenant, c'est nickel, je me sens prêt. "

Pour compléter ce tableau quasi idyllique, Stéphane avoue être dans ses petits souliers en Allemagne où il défend les couleurs d'Eisenach. " Ca s'est bien passé, dommage que les résultats n'aient pas suivi. " L'homme a de l'ambition et il se pourrait bien qu'il quitte le club pour une équipe plus conquérante. " Priorité à l'équipe de France, on verra après... "

S'il n'est pas trop occupé à surfer sur internet, sa nouvelle passion étroitement liée aux deux autres, le cinéma et la littérature. " Je me suis mis à Internet depuis peu. Ca me prend du temps, beaucoup de temps... " Tout va bien pour Joulin. En un mot comme en cent : nickel.

Romain Sublon

TROIS MOTS SUR DANIEL COSTANTINI...

Vous avez pu constater que Daniel Costantini préfère laisser le soin aux autres pour se définir. Chose faite avec Alain Voyer (à droite) et Anouk Corge.



Anouk Corge : Torturé, car perfectionniste et charmeur.
Alain Voyer : Passionné, esthète et écorché.

LA RÉPONSE DE JACKSON A DANIEL COSTANTINI...

" Jusqu'en 2001. Et pourquoi pas jusqu'à... "

LE MATCH FRANCE-ALLEMAGNE PAR BERTRAND GILLE...

" Je n'ai rien à reprocher aux deux arbitres... "

Il faut s'en prendre qu'à nous même : on a eu trop de déchets... C'est dommage, mais cela fait partie de la route qui nous mène à Sydney, et elle peut être parsemée d'embûches... "

Même s'il faut plutôt poser cette question à Daniel Costantini, je pense qu'il a fait tourner les joueurs pour que tout le monde s'exerce. "

LE POINT DE VUE DE TEDDY BERTIN...

" Je ne suis pas vraiment un connaisseur... "

La défense allemande est costaud... La bouger n'est pas une chose facile.. "

Ca se ressent quand Jackson n'est pas sur le terrain... "

Je ne me fais pas de souci pour eux (la France)... "

Moi je suis plus de l'époque des "Barjots"... "

Jackson je le connais, car il vient assez régulièrement à Strasbourg... C'est le Zizou du hand par sa simplicité. "

Géraldine RETE



Les matchs d'hier EURO

FRANCE 19 - ALLEMAGNE 21

Mi-temps ; 2 000 spectateurs environ. Arbitrage de MMme†. Maric et Gardinovacki (Yougoslavie). Sortis pour deux minutes : pour la France ; pour l'Allemagne. FRANCE : Gaudin (1re - 30e', 2 arrêts) et Martini (31e - 60e, 6 arrêts, dont 1 pen.) aux buts. Fernandez 1, Burdet 2, Dinart 1, G. Gille 3, Kervadec 2, Anquetil 1, Golic 2, dont 1 pen., Girault, Wiltberger, Joulin 4 dont 1 pen., Richardson 2, Cazal 1. ALLEMAGNE : Holpert (1e - 60e , 11 arrêts) et Fritz aux buts. Bezdicek, von Behren 2, Wenta 3, Immel, Schwarzer, Petersen, Zerbe, Baur 2, Lakenmacher 2, Roos 3 dont 1 pen., Kunze 6, Kehrmann 3.

DÉCEPTION FRANÇAISE

Après l'apéritif portugais, la France passait au plat de résistance en rencontrant les Allemands. Dès l'entame on vit que la défense germanique allait être bien indigeste pour des Bleus privés de Bertrand Gille, blessé au mollet. Les défenses prenaient le pas sur les attaques et le premier but du match n'était marqué qu'à la 4e minute par Petersen. C'est Grégory Anquetil qui plaçait le premier tir victorieux des Français (1-2, 11e). De nombreuses passes approximatives et de mésententes en attaque empêchèrent les hommes de Daniel Costantini de faire la jonction au score. Bernd Roos continuait sur la lancée du match contre les Russes et Jan Holpert fermait la porte de ses cages. Guillaume Gille sonnait bien le réveil français mais les Allemands par Wenta et Lakenmacher, ce dernier sur kung-fu, se gardaient un avantage conséquent à la pause: 6-11. En début de seconde période, les Français semblèrent dans de meilleures dispositions. Malheureusement, ils eurent à plusieurs reprises des balles de -2, voire de -1 (55e). Holpert, la barre transversale et quelques décisions arbitrales en décidèrent autrement. Les Bleus avaient les armes pour revenir mais ne surent pas les exploiter. Bruno Martini eut beau arrêter un penalty de Roos, l'attaque qui suivit ne donna rien. Kunze (5 buts en 2e mi-temps) gardait les Français à distance (19-21, score final). Daniel Costantini s'avouait très déçu après le match: "Je n'arrive pas à le tri. je ne sais pas si c'est psychologiquement qu'on a pêché ou dans le domaine technico-tactique. Il y a des questions à se poser face à ces carences endémiques." Il reste un match dans cet EuroTournoi pour se reprendre: Le dessert face à la Russie samedi.

RESULTATS : FRANCE - ALLEMAGNE : 19 - 21
PORTUGAL - RUSSIE : 23 - 28

BUTEURS : TORGOVANOV (RUS) 12 buts
ANDORHINO et COELHO (POR) 11 buts

GARDIENS : Carlos FERREIRA (POR) 18 arrêts
MARTINI (FRA) et HOLPERT (ALL) 16 arrêts

RUSSIE 28 - PORTUGAL 23

Mi-temps 15-13. Arbitrage de MM. Kalin et Koric (Slovénie). RUSSIE : A. Lavrov (30 minutes, 3 arrêts), Soukossian (5 arrêts dont 1 pen,) et Chtchevelev (8 minutes, 3 arrêts) aux buts. I. Lavrov 2, Koulintchenko 3, Kokgharov 4 pen, Krivochlikov 2, Voronine 4, Toutchkine, Koudinov 2, Kouzelev, Torgovanov 4, Khodkov 3, Rastvortsev 2, Gorpichine, Filippov 2. PORTUGAL : Morgado (30 minutes, 3 arrêts) et Ferreira (30 minutes, 9 arrêts) aux buts. Galambas 1, Andorhino 8, T. Silva, Coelho 7, Costa 3, Araujo, Tavares, Gomes 2, Vieira, Lopes 1, Tchikoulaev, R. Silva 1.

Les Russes, comme à leur habitude, se sont contentés de gérer, hier soir, face à une équipe portugaise qui n'avait pas pesé bien lourd, la veille, contre la France. Les Lusitaniens débutèrent pourtant au mieux la rencontre (1-4 à la 5e) avant que Koulintchenko et Kokgharov n'entrent en action, les Russes prenant l'avantage au terme du premier quart d'heure de jeu (6-5). Les Portugais repassaient en tête, pour la dernière fois du match, à la 25e (11-12) mais la Russie disposait d'arguments autrement plus frappants que la formation de Javier Cuesta. Et elle n'allait pas tarder à le prouver, même si elle ne comptait que deux buts d'avance à la pause (15-13). La deuxième période allait, en effet, être d'un tout autre calibre. Les Russes, dominateurs, creusaient régulièrement l'écart, le temps mort demandé par l'entraîneur portugais n'y faisant rien (21-15 à la 37e). Le reste tient de l'anecdote malgré un dernier baroud d'honneur signé Carlos Ferreira et Andorhino (8 buts). Pas suffisant cependant pour contester la supériorité russe.

CLASSEMENT

1	RUSSIE	5 points	+5
2	ALLEMAGNE	5 points	+2
3	FRANCE	4 points	
4	PORTUGAL	2 point	



LA FRANCE MANQUE D'IDÉES

Il aurait fallu une formation tricolore beaucoup plus inspirée pour réussir à faire douter de solides Allemands qui ont dominé leur face à face de bout en bout.

LES Allemands ont fait un grand pas pour s'attribuer l'EuroTournoi 2000 en battant la France hier soir à Strasbourg au cours d'un match qu'ils ont toujours dominé. Les Français, privés de Bertrand Gille, blessé au mollet, n'ont jamais réussi à faire douter leurs adversaires venus de la Bundesliga. Ce manque de munitions offensives est tout de même inquiétant à deux semaines du début du tournoi olympique.

La France n'entame pas cette rencontre par la meilleure des façons. L'attaque tricolore n'arrive pas à trouver une faille dans le mur allemand dressé devant

tant que deux de leurs six tirs durant ce même laps de temps. Sans possibilité de développer un jeu rapide, les Français se rassurent temporairement avec des exploits individuels de Fernandez et Guillaume Gille (6-4, 21e), puis Burdet (7-5, 23e). Mais un 4-1 allemand au cours des six dernières minutes, dont un dernier but en forme de kung-fu pour Lakenmacher leur permet de rentrer aux vestiaires avec cinq longueurs d'avance : 6-11.

L'ESPOIR RENAÎT

La rentrée de Golic combinée à la présence de Richardson en seconde période apporte davantage de variété au jeu tricolore. C'est ainsi que l'espoir renaît au cours des premières minutes du



Jan Holpert. Il lui faut ainsi patienter pendant plus de neuf minutes pour ouvrir son compteur grâce à une contre-attaque de Gregory Anquetil. Mais entre-temps les Allemands avaient déjà fait sauter le verrou français à deux reprises par Kunze et Roos (1-2) dans une salle d'avantage spectatrice que supportrice. Cette apathie et surtout ce manque d'imagination des partenaires de Jackson Richardson, d'ailleurs peu utilisé durant cette première période, oblige Daniel Costantini à prendre son temps-mort dès la dixième minute. Mais cet arrêt de jeu n'a aucun effet positif sur le jeu des Bleus qui ne peuvent que se reposer sur le bras de leurs arrières pour éviter d'être trop distancés. Mais après le premier quart d'heure le score reflète la domination des Allemands, toujours privés de Kretschmar blessé à la cheville. Les voisins d'Outre-Rhin mènent ainsi 5-2 après un penalty de Roos à la 16e minute alors que les Français s'empêtrent dans la défense adverse en concédant 5 pertes de balle et ne transfor-

second acte grâce à un 4-1 qui permet à la France de revenir à trois unités de son rival : 10-13 (36e). Le rapproché se fait encore plus net douze minutes plus tard quand Golic, plein centre, arrive à tromper Holpert pour permettre aux siens de n'être plus menés que par deux buts : 14-16 (48e). Mais les Allemands sauront remettre la tête sous l'eau aux Français en jouant un peu plus physique. Quand le tableau d'affichage indique 15-19 à l'entrée du dernier quart d'heure, la cause est quasiment entendue malgré l'un ou l'autre sursaut des Bleus qui se contentent de limiter la casse : 19-21. Les Allemands remportaient ainsi le premier de leurs deux matches amicaux contre la France puisque une revanche est prévu ce dimanche après-midi à Hombourg.

Christian Weibel (l'Alsace)
Photo JM Loos (L'Alsace)

PAS SI GRAVE QUE ÇA

Par ESTELLE COUDERC
De Sports.com

Après avoir évincé facilement le Portugal, non qualifié pour les JO, la France s'est inclinée (19-21), jeudi soir à l'Eurotournoi, devant une équipe d'Allemagne privée de Kretschmarr et de Stephan. Depuis le début de la préparation, il s'agit de la première défaite tricolore face à un adversaire de taille. Ce qui, compte tenu des tactiques d'entraîneurs et au vu du passé, ne veut finalement pas dire grand chose.

Il est parfois bon de se préserver. Et l'équipe de France en sait quelque chose. En 1995, quelques jours avant le départ pour le Mondial islandais, Philippe Schaaf se blessait, obligeant Daniel Costantini à faire appel à un remplaçant, un certain Patrick Cazal. Le même Cazal qui, aujourd'hui, a pris du grade et a compté parmi les apparents préservés du sélectionneur national.

Entré en jeu au coup d'envoi, le Réunionnais a rapidement rejoint le banc, remplacé sur le terrain par Cédric Burdet. Idem pour son "compatriote" Jackson Richardson cédant sa place de meneur à Guillaume Gille après quelques minutes de jeu.

Faire tourner l'effectif, tel a semblé être le souhait de Costantini, comme celui de ses homologues étrangers. Ainsi, c'est sans ses deux héros Kretschmarr et Stephan que l'Allemagne s'est avancé sur le terrain alsacien. Malgré ses deux absents de marque, l'équipe de Heiner Brand a entamé le match un ton au-dessus de son adversaire tricolore.

Après des premières minutes infructueuses, au cours desquelles les Français ne parvenaient à percer la défense à plat allemande, c'était finalement Kunze qui réussissait à tromper Gaudin, bientôt imité par l'ancien partenaire de Richardson à Grosswallstadt, Berndt Roos (0-2, 9e). Le capitaine tricolore Jackson Richardson et Patrick Cazal n'étaient alors déjà plus sur le terrain. La France, timide, ne parvenait à aller au but.

C'était sur une récupération de Dinart en défense que les Bleus allaient parvenir à trouver la faille, du bras de Greg Anquetil (1-2, 10e).

Un sursaut insuffisant

Quelques minutes plus tard, Andrej Golic exprimait le mécontentement général, après un ratage de Fernandez, décalé sur l'aile gauche et qui laissait filer le ballon expédié par son compère montpelliérain. L'arrière se reprenait quelques minutes plus tard, en expédiant une bombe qui laissait Holpert sur place (3-5, 17e).

Mais, sous les yeux parfois dépassés des deux arbitres féminines de la rencontre -fait exceptionnel-, l'Allemagne gardait son avance. L'un des bourreau avait pour nom Bogdan Wentz. Vétéran de la sélection, revancharde après cet Euro raté auquel il n'a pas participé, l'arrière de Flensburg/Handewitt multipliait les tirs à la hanche convertis, sous les yeux de Gaudin, puis de Martini entré à la reprise. La réussite de Stéphane Joulin, entré sur le tard, ou encore les quelques beaux coups défensifs d'un Guéric Kervadec, pourtant handicapé par un mal de dos, le réflexe de "Jack", de retour, inscrivant le 16e but français à moins de dix minutes de la fin, ou enfin le sursaut de Martini dans son but n'ont rien changé.

Les Allemands, après avoir mené de six buts devant la Russie, la veille, pour finalement être rattrapés sur le fil, n'ont cette fois pas laissé filer la victoire. Quant à l'équipe de France, qui affrontera samedi la Russie, après une journée de repos, il est à espérer qu'elle garde, en effet, la majorité de ses forces pour le sol australien...



MAGNEWS

EURO

BALLON ORANGE: LES RAISONS DE LA COLÈRE

"T'as vu? Ils jouent avec de petites balles de basket!"
"Non, ce sont des médecine-balls pour l'échauffement..."
Ce petit dialogue, imaginaire, aurait très bien être entendu mercredi dans les travées des Malteries. Objet de la discussion, le nouveau ballon orange qu'Adidas et l'IHF ont lancé pour les J.O. de Sydney. L'EuroMag a voulu en savoir plus et a notamment demandé aux princi-



paux intéressés, les joueurs, ce qu'ils en pensaient. Le moins que l'on puisse dire c'est que ce ballon fait l'unanimité...Contre lui. Pour Greg Anquetil, premier interrogé, c'est "Une catastrophe. Il est en synthétique, plus léger il flotte, et dès qu'il est un peu humide il glisse. De plus, la colle ne tient pas dessus ce qui explique les nombreuses pertes de balles." Un autre ailier, l'Allemand Stefan Kretzschmar, confirme: "Le matériau est très glissant. Donner de l'effet à la balle est quasiment impossible", on a ainsi vu plusieurs roucoulettes totalement ratées mercredi soir, mais comme l'avoue Christian Gaudin "J'en ai pris une contre le Portugal, ça prouve qu'on peut toujours les réussir!" Notre gardien n°1 admet aussi que les trajectoires du ballon diffèrent de son prédécesseur. "Le ballon flotte un peu". Il semblerait que le vrai souci causé par ce ballon provienne de son matériau synthétique. Les frères Gille par exemple, pensent aussi que dès qu'il est humide de transpiration il devient délicat à manipuler. "Le spectacle peut en pâtir" avance ainsi Bertrand, "Les joueurs

techniques, les ailiers notamment, auront une palette d'effets dans leurs tirs moins importante" continue Guillaume. La plupart des Tricolores se rassurent cependant en pensant que toutes les équipes auront eu aussi peu de temps pour s'y habituer qu'eux. En effet, les joueurs n'ont fait connaissance avec l'objet de leurs tourments qu'en arrivant à Strasbourg...Russes et Allemands sont logés à la même enseigne. Et sont totalement contre! Kretzschmar pense que l'équipe allemande va certainement demander à ne plus jouer avec ce ballon pour le reste de l'ET, comme les Russes l'avaient demandé dès mercredi... Jean-Louis Legrand donnait en réponse la position de la marque aux 3 bandes: "Nous avons cherché à faire un ballon ne nécessitant pas de colle. Mais les joueurs sont tellement habitués à utiliser cette dernière qu'ils ont du mal à apprivoiser le ballon. Il n'y a pas de raison que l'on revienne désormais en arrière. Il faut juste qu'ils se fassent au ballon, c'est tout." Pourtant, Raymond Hahn, secrétaire général de l'IHF, avoue qu'il y a là un réel problème: "Les fédérations roumaine et norvégienne nous ont également appelé pour se plaindre. Adidas va d'ailleurs envoyer 400 anciens ballons à Sydney au cas où... On ne peut pas se permettre d'interrompre un match toutes les dix minutes pour essuyer le ballon ou en changer." MM. Garcia et Moreno, arbitres du Allemagne-Russie de mercredi avaient ainsi dû faire essuyer le ballon à plusieurs reprises. R. Hahn admet même qu'un retour à l'ancien ballon pourrait être fait avant les J.O. si Adidas ne parvenait pas à améliorer l'adhérence de son ballon. Les joueurs espèrent juste que la décision, peu importe laquelle, sera prise rapidement et ce, afin de préparer le tournoi olympique dans les meilleures dispositions...

Eric Seyller

DANS LA SALLE

Dans la salle, le public était nombreux ce jeudi soir puisque même la tribune ouest derrière le but était archi pleine (on a joué à guichet fermé



La presse était également présente en masse puisque pas moins de 86 journalistes ont été accédés sur les trois jours. Des tables ont été spécialement montées au haut de la tribune sud.



Les télévisions n'ont pas été en reste puisque l'on a pu voire jusqu'à 10 caméras en même temps dans la salle.



Les "huiles" étaient également présentes puisqu'aux cotés de Raymond Hahn, secrétaire général de l'IHF on retrouvait les président des fédérations des pays engagés ainsi que le président de la confédération africaine Hassan Mustafa.



CHEZ LA PRESSE

La salle de presse accueille beaucoup de monde et particulièrement après les matchs dans une salle de conférence



où les coaches donnent leurs impressions aux médias



(radios, presse écrite et télévisions), un buffet leur est réservé



ainsi que de nombreux équipements (téléphones, acces



numéris, fax, copieur, imprimante, acces internet etc...) du vrais travail de pro !





LA MISE A NU DE DANIEL COSTANTINI

Euromag : Quelle type de musique appréciez-vous le plus ?

Daniel Costantini : L'Opéra.

Euromag : Etes-vous plus télé ou ciné ?

D. C : Je suis un zappeur invétéré !

Euromag : Quel est cependant le dernier film au ciné qui vous a le plus marqué ?

D. C : "Une histoire vraie" : c'est une road movie qui raconte l'histoire d'un homme qui traverse les Etats-Unis avec sa tondeuse à gazon pour rejoindre son frère.

Euromag : Si vous n'étiez pas la France...

D. C : Je serais un pays chaud comme l'Espagne.

Euromag : Plus fruits ou légumes...

D. C : Légumes. J'aime bien la courgette et le brocolis, mais pas autant que le premier.

Euromag : S'il était un animal, Daniel Costantini serait...

D. C : Un cheval "sauvage".

Euromag : Voiture, vélo ou marche à pied ?

D. C : Marche à pied.

Euromag : Qu'évoque pour vous l'Australie ?

D. C : J'ai du mal à faire un lien entre ce pays et la compétition sportive. Il existe en moi une peur de l'inconnu, que l'endroit ne se prête pas

à la pratique de ce sport.

Euromag : Quel adversaire redoutez-vous le plus ?

D. C : L'équipe de Suède, mais je suis tout de même exité à l'idée de la rencontrer.

Euromag : Trois mots pour définir Patrick Cazal ?



D. C : La force, la force et la force !!!

Euromag : Et pour vous ?

D. C : Il faudrait demander à quelqu'un qui me connaisse bien. J'aime pas faire ça !!

Euromag : Alain Voyer ?

D. C : Pourquoi pas, lui il me connaît depuis longtemps !

Euromag : Une question à...

D. C : Oui, à Jackson : Jusqu'à quand ??? !!!

Voilà, Daniel Costantini boucle "la mise à nu". Maintenant, il s'agira d'attendre les réponses d'Alain Voyer et de Jackson....

LA RÉPONSE ET LA MISE A NU DE GREG ANQUETIL

Greg Anquetil : Mon Bourvil d'or ? C'est un terme utilisé entre nous pour dire "couillon d'or". J'em... tout le monde en permanence, donc on va me le décerner !! Cela fait partie de la vie de groupe. (réponse à la question de Guillaume Gille).

Euromag : Comment en êtes-vous venu au hand ?

G. A : J'étais allergique à l'herbe, donc pas de foot. J'étais allergique au chlore, donc pas de natation. Alors j'ai choisi le hand !

Euromag : Vous souvenez-vous de votre 1ère sélection ?

G. A : C'était en 1994 à Dijon contre la Norvège.

Euromag : Greg et la musique...

G. A : "Les Gipsy Kings". J'écoute de tout, mais en ayant une préférence pour le Flamenco.

Euromag : Plutôt télé ou ciné ?

G. A : La télé et regarder des chaînes comme l'Equipe T. V, Comédie... Je suis plus reportages que films.

Euromag : Il y a tout de même un film qui vous a marqué...

G. A : "6ème sens".

Euromag : Greg et un plat cuisiné...

G. A : La raclette.

Euromag : Plutôt fruits ou légumes ?

G. A : Je ne mange jamais de légumes : je les tiens en horreur !!

Euromag : Si vous deviez prendre une autre nationalité...

G. A : La nationalité brésilienne dans les îles.

Euromag : Vélo, voiture ou marche à pied ?

G. A : Moto !

Euromag : Survêt ou tenue de soirée ?

G. A : Short !

Euromag : Montagne ou mer ?

G. A : La mer !!

Euromag : Que vous évoque Sydney ?

G. A : Une médaille olympique qui se profile devant nous.

Euromag : Si vous aviez à redouter une équipe là-bas...

G. A : Je redoute surtout l'équipe de France elle-



même.

Euromag : Trois mots pour définir Daniel Costantini...

G. A : Connaissance, calme et dérision.

Euromag : Trois mots pour définir Cédric Burdet...

G. A : Souriant, faux lent et menuisier : il est capable de faire de beaux meubles.

Euromag : Et pour vous définir...

G. A : Trop petit, trop speed et trop heureux.

Euromag : Pour terminer, comment Greg perçoit son avenir ?

G. A : A court terme une médaille. Et à long terme, élever mon fils.

AH ! LES CONS !

C'est le moins que l'on puisse dire en parlant du commentaire d'un pseudo journaliste de la chaîne Infosport parlant du match France Allemagne de jeudi :

"Les allemands sont restés maîtres chez eux..."

Les coordonnées de la chaîne si nos lecteurs voulaient en savoir plus. Infosport - 47 quai Carnot 92210 St Cloud - Tel: 01 55 57 36 36

GROUPE

car

www.car.fr

La Repro

Partenaire
de
l'Euro
Tournoi

2000



amis
La Repro

Action Repro Services

31C rue Schoelcher 68200 MULHOUSE Tél : 03 89 33 52 70 Fax : 03 89 33 52 71

SFC

Saverne Repro Couleurs

135 rue principale 67700 SAVERNE - Tel: 03 88 71 25 91 Fax: 03 88 71 25 91

car
La Repro

Centre Alsacien de Reprographie

95 rue Boecklin 67000 STRASBOURG Tél : 03 88 41 88 99 Fax : 03 88 31 25 17